

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LE GRAND SIECLE

NOUS sommes en 1684, à la veille de la Révocation de l'Edit de Nantes. Cette date marque à peu près le zénith du règne du Roi-Soleil. Louis XIV a pu alors se croire tout-puissant. Même au-dehors de la France. Et il faudra en reparler. A ce moment, Versailles est le phare qui illumine le monde. Et si nous y allions, à Versailles ? En plein siècle de Louis XIV ? Pour quoi pas ? Qu'on ouvre les grilles...

1. — LES CLAS- SIQUES

QUEL monde en ces jardins ! Bonjour monsieur de La Fontaine ! Vous regardez cet arbre ? Le corbeau « Honteuzé-confu » y tient-il en son bec un fromage ? Bonjour, monsieur Racine ! Vous disiez ? Madame de Maintenon ? La pieuse et morgannatique épouse du roi ? Vous a demandé une tragédie ? Que joueront les demoiselles de Saint-Cyr ? Plus tard ? Et cela s'appellera ? Esther ? En attendant Athalie ? Bonjour, monsieur Boileau ! Bravo à l'auteur de « L'Art poétique » ! Bonjour, monsieur Corneille ! Vous semblez soucieux. Vous rêvez à votre Cid, à votre Polyeucte ? Non ? Que dites-vous ? Une ombre rôde ici ?

2. — L'OMBRE QUI RODE

...L'ombre d'un mort ? Qui était votre ami ? Mon Dieu ! Il y a dix ans déjà ? C'est vrai, Jean Poquelin, l'immortel Molière, le plus grand comédien du siècle ! Il joua devant la cour et dina avec le roi. Molière si drôle et si profond... Ah ! oui, le « Misanthrope », le « Malade imaginaire », le « Médecin malgré lui », les « Femmes savantes », « Tartuffe », « Scapin »... L'ombre de Molière rôde ici.

3. — LA CHAPELLE...

MAIS, chut ! Qui sont ces prélats ? Saluons ! Voici l'évêque de Meaux, Bossuet, fort gallican, soit dit entre nous, qui fut précepteur du Grand Dauphin, le plus grand des orateurs sacrés, l'« Aigle » des oraisons funèbres. Il promène le jeune Fénelon. Voici les musiciens de la chapelle royale, le Florentin Lulli et Henri Dumont, le meilleur organiste de France... Ah ? Il est liégeois ? Pardon !

4. — ...LA PENSEE...

JE pense, donc je suis ! » a écrit Descartes dans son « Discours de la Méthode ». Ce grand philosophe est mort en 1650. Mais son ombre rôde... — Encore ? Dites, monsieur Mariotte, vous, vous pensez ?... — A la compressibilité des gaz ! — Magnifique ! Et vous, monsieur Denis Papin ? A la machine à vapeur ? Quoi ? A préparer vos valises ? Pour fuir en Allemagne ! Oh ! la, la, vous êtes protestant ? On vous comprend, hélas !

5. — ...ET LE PIN- CEAU

QUEL équilibre dans la langue, dans la musique, dans la science... et dans votre art, maître Mignard ! — Oh ! vous savez, on me reproche ma préciosité, ma « mignardise ». Pous-sin et Le Lorrain que j'ai connus, ont fait mieux que moi. Et mon ami bruxellois que voici... — Vander Meulen ! Peintre officiel des batailles du roi ! Reporter-photographe, quoi ?... Pardon, madame, excusez ce mot incongru, qui vous fait sursauter. Vous écriviez une lettre ? Dans laquelle vous peignez aussi ? Mais avec votre plume ? Que vous laissez courir « la bride sur le cou » ? Marquise de Sévigné ! Tous nos respects, madame !

(A suivre.)